

Questionnement :
Voter : une affaire individuelle ou collective ?

Sensibilisation :

⇒ **Document 1 :**

**L'électeur se décide-t-il seul
dans l'isoloir ?**



Source : Bordas, 2019.

Questions sur le document 1 :

- 1) Qu'est-ce qu'un « isoloir » ?
- 2) Pourquoi cette image suggère-t-elle que les électeurs ne sont pas réellement « seuls » le jour du vote dans cet isoloir ? = Pourquoi cette image tente-t-elle de mettre en évidence un paradoxe ?
- 3) Quel est le lien entre cette image et le titre de ce chapitre ?
- 4) Rechercher ce qu'est un « vote de paille ».
- 5) En cliquant sur ce lien, expliquer en quelques lignes pourquoi G. Gallup devient célèbre en 1936.
<https://www.retronews.fr/politique/echo-de-presse/2020/11/02/george-gallup-sondage-dopinion>

I. Comment mesurer la participation électorale ?

A. Quels sont les indicateurs qui permettent de mesurer la participation électorale ?

⇒ [Document 2](#) :

Résultats au 2^e tour de l'élection présidentielle de 2022

Liste des candidats	Voix	% Inscrits	% Exprimés
M. Emmanuel MACRON	18 768 639	38,52	58,55
Mme Marine LE PEN	13 288 686	27,28	41,45

	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	48 752 339		
Abstentions	13 656 109	28,01	
Votants	35 096 478	71,99	
Blancs	2 233 904	4,57	6,35
Nuls	790 946	1,62	2,25
Exprimés	32 057 325	65,80	91,40

Tableau: Vie-publique.fr / DILA • Source: [Ministère de l'intérieur](#) • [Récupérer les données](#) • Créé avec [Datawrapper](#)

Questions sur le document 2 :

- 1) Rappels seconde/Rechercher dans vos cours de seconde, la définition de mode de scrutin et pourvoir exécutif.
- 2) Quel est le lien entre ce document et les deux définitions précédentes ?
- 3) D'après ce document, pourquoi Emmanuel Macron a-t-il été élu ?
- 4) Pour ces dernières élections présidentielles, ce taux d'inscription s'élève à 95% :
 - a. Compléter la phrase suivante : 95% des
 - b. Calculer le nombre d'électeurs potentiels, en retrouvant dans le tableau du document 1, le nombre de personnes inscrites sur les listes électorales.
- 5) Faire une phrase avec 38,52% et 27,28%.
- 6) Quelle est la différence entre ces deux données et la colonne « voix ».
- 7) Combien y a-t-il de candidats au second tour d'une élection présidentielle ? Pourquoi le total de ces deux nombres ne fait pas 100% alors ?
- 8) Faire une phrase avec les nombres : 13 656 109 et 28,01%
- 9) Calculer la participation électorale et le taux de participation électorale. Faire une phrase avec ces deux résultats.
- 10) Quel pourcentage trouve-t-on si on additionne les lignes « blancs » ; « nuls » et « exprimés » ?
- 11) Quelle est la différence entre un « vote blanc » et un « vote nul » ? Que signifie le terme « exprimés » ?
- 12) Emmanuel Macron a-t-il remporté la majorité des suffrages chez les électeurs inscrits sur les listes électorales ?
- 13) Comparer le score de Marine le Pen en % des électeurs inscrits avec les taux d'abstention.

⇒ [QUIZZ-Kahoot/Faire le point](#) :

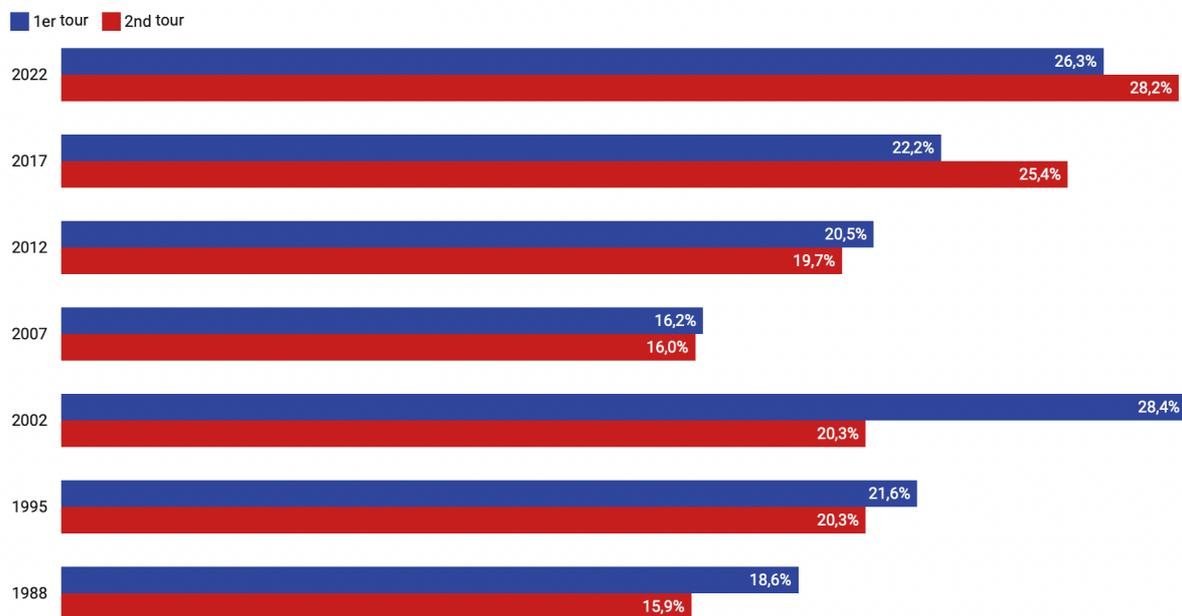
Les situations suivantes sont-elles comptées dans la participation électorale ?

- a) Une personne soutient un candidat mais n'est pas inscrite sur les listes électorales.
- b) Une personne vote pour un candidat.
- c) Une personne vote blanc.
- d) Une personne ajoute un message dans son bulletin de vote.
- e) Une personne ne veut pas allée voter alors qu'elle est inscrite sur les listes électorales.

B. Comment la participation électorale évolue-t-elle ?

⇒ **Document 3 :**

Historique de l'abstention lors des deux tours des élections présidentielle de la V^{ème} République



Source Ministère de l'intérieur.

Questions sur le document 3 :

- 1) Comparer le taux d'abstention au 1^{re} et au 2nde tour des élections présidentielles de la V^{ème} République. *Le tableau suivant vous rappelle la méthode de rédaction.*

Idée	
Lecture de chiffres qui prouvent l'idée	
Phrase avec un calcul d'évolution pour compléter notre preuve	

- 2) Comparer l'évolution taux d'abstention au 2nde tour des élections présidentielles de la V^{ème} République entre 1988 et 2022. *Le tableau suivant vous rappelle la méthode de rédaction.*

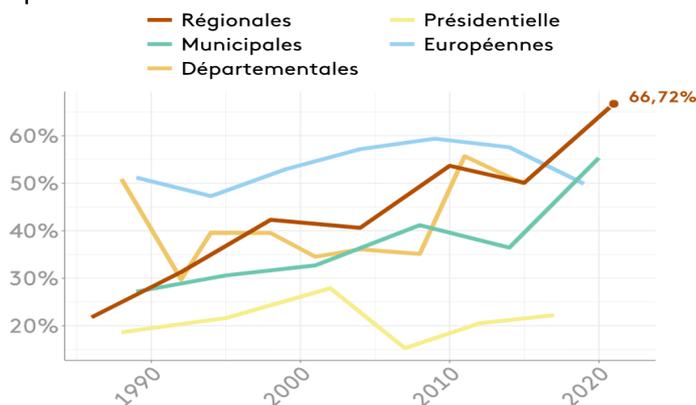
Idée	
Lecture de chiffres qui prouvent l'idée	
Phrase avec un calcul d'évolution pour compléter notre preuve	

 **Pour aller plus loin :**

⇒ **Document 4 :**

Evolution de l'abstention par élection

Au premier tour



Source : Ministère de l'Intérieur - Crédits : franceinfo

Questions sur le document 4 :

- 1) Faire une phrase avec le chiffre 66,72%.
- 2) Quelle tendance générale ce graphique fait-il apparaître ?
- 3) Quelles sont les élections où l'abstention est la plus forte ? La plus faible ? Proposer une explication.

II. Comment s'explique la participation électorale ?

A. Qui sont les abstentionnistes ?



Vous allez travailler par groupe de trois. L'objectif est d'établir le portrait-robot de l'abstentionniste pour le second tour des présidentielles.

- Un groupe passe à l'oral pour les présidentielles
- Un groupe passe à l'oral pour les législatives.
- Chaque membre du groupe est spécialisé dans une tâche (présentation de l'idée/justification chiffrée/calcul) = spécialisation présentée sous forme de tableau dans le document 3.

Pendant l'oral, le reste de la classe vérifie son travail et le corrige.

⇒ **Document 5 :**

Cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://www.ipsos.com/fr-fr/presidentielle-2022/second-tour-profil-des-abstentionnistes-et-sociologie-des-electorats>

- 1) Aller page 6 pour établir votre portrait-robot de l'abstentionniste aux élections présidentielles. Vous devez répondre à ces questions et prouver vos affirmations avec des chiffres du document et des calculs. *Certaines variables peuvent être non significatives. Cela signifie que les pourcentages entre les différentes lignes sont relativement proches. N'oubliez pas de comparer vos chiffres avec ceux de la moyenne des abstentionnistes.*
 - a. Quel est le sexe des abstentionnistes ?
 - b. Quel est leur âge ?
 - c. Quelle est leur PCS ?
 - d. Sont-ils au chômage ?
 - e. Quel est leur niveau d'étude ?
 - f. Quel est leur revenu mensuel net ?
 - g. Quelle est leur religion ?
 - h. Selon la satisfaction à l'égard de la vie ?
 - i. Quel est leur milieu social autodéclaré ?

⇒ **Document 6 :**

Cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://www.ipsos.com/fr-fr/legislatives-2022/qui-vote-quoi-la-sociologie-de-lelectorat>

- 1) Aller page 18 pour établir votre portrait-robot de l'abstentionniste aux élections législatives. Vous devez répondre à ces questions et prouver vos affirmations avec des chiffres du document et des calculs. *Certaines variables peuvent être non significatives. Cela signifie que les pourcentages entre les différentes lignes sont relativement proches. N'oubliez pas de comparer vos chiffres avec ceux de la moyenne des abstentionnistes.*
 - a. Quel est le sexe des abstentionnistes ?
 - b. Quel est leur âge ?
 - c. Quelle est leur PCS ?
 - d. Sont-ils au chômage ?
 - e. Quel est leur niveau d'études ?
 - f. Quel est leur revenu mensuel net ?
 - g. Quelle est leur religion ?
 - h. Selon la satisfaction à l'égard de la vie ?
 - i. Quel est leur milieu social autodéclaré ?

Questions sur les deux documents :

- 1) Existent-ils des points communs entre vos deux portraits-robots ?
- 2) Existe-t-il des résultats qui vous surprennent ? Pourquoi ?

B. Pourquoi s'abstiennent-ils ?

1. Qui sont les abstentionnistes « hors-jeu » ?

⇒ **Document 7 :**

Le cens caché

« Les caractéristiques sociales apparaissent par ailleurs toujours déterminantes en matière de participation politique : la fréquence, l'intensité et la variété de la participation sont positivement corrélées au niveau de revenu et de diplôme ainsi qu'à l'intégration sociale. (...). La participation électorale illustre particulièrement bien le phénomène de cens caché : les populations peu dotées en capital culturel et en capital économique¹ s'abstiennent beaucoup plus que le reste de la population. L'engagement dans une ou des activités relevant de la participation politique est le produit d'un intérêt pour la politique. L'intérêt pour la politique est notamment lié au niveau de compétence politique. (...) Le concept de compétence politique comporte deux dimensions fortement entremêlées, mais qu'il convient de distinguer afin de bien saisir comment compétence et intérêt pour la politique se nourrissent l'un l'autre. La compétence politique a d'une part une dimension objective : elle renvoie à des connaissances, à la maîtrise du champ² politique, de ses acteurs, de leurs rôles, du langage employé... Elle a d'autre part une dimension subjective dans la mesure où la reconnaissance d'une compétence politique est aussi un jugement sur la capacité d'un individu à formuler un jugement politique. (...) Autant que la compétence objective, c'est en effet le sentiment de compétence ou d'incompétence politique qui nourrit la (non) participation. Pour Daniel Gaxie, cela explique que les catégories sociales les moins favorisées, celles notamment peu dotées en capital culturel ont tendance à s'auto-exclure de la politique³ au nom de leur faible compétence politique (« la politique, je n'y comprends rien »)

Source : D'après Anne- Cécile Douillet, « Sociologie politique, comportement, acteurs, organisations », Armand colin, 2017, pp 34-37.

1Capital économique : le capital économique est constitué par l'ensemble des ressources économiques (revenu, patrimoine) qui permettent à un individu de défendre ou d'améliorer sa position sociale et celle de ses enfants.

2Champ : espace structuré dans lequel s'articulent des enjeux, des intérêts, des rapports de force et des relations de pouvoir entre les individus.

3La politique : « la » politique désigne la compétition pour le pouvoir politique, le jeu des concurrences entre les partis politiques, les élections. C'est « l'ensemble des efforts que l'on fait en vue de participer au pouvoir ou d'influencer la répartition du pouvoir » (M. Weber). Gaxie, Le Cens caché, Le Seuil, 1978

Questions sur les documents 7 :

- 1) Rappeler les définitions des concepts de « capital culturel » et de « corrélation positive ».
- 2) En vous appuyant sur la définition du concept de « champ », proposer une définition du concept de « champ politique ». Quels sont les trois principaux acteurs du champ politique ? Pourquoi ?
- 3) Qu'est-ce que la « compétence politique » ?
- 4) Quel lien peut-on faire entre « compétence politique » et « intérêt pour la politique » ?
- 5) Quel lien peut-on faire entre la compétence politique et le capital culturel des individus ? Capital culturel et capital économique ?
- 6) Rappeler la définition de socialisation politique. Quel lien peut-on faire entre compétence politique et socialisation politique ?
- 7) Quel lien peut-on faire entre la compétence politique et la participation électorale ?
- 8) A l'aide de vos réponses aux questions précédentes, proposer une définition du concept de « cens caché » ?

⇒ **Document 8/Vidéo/3 questions à Céline Braconnier :**

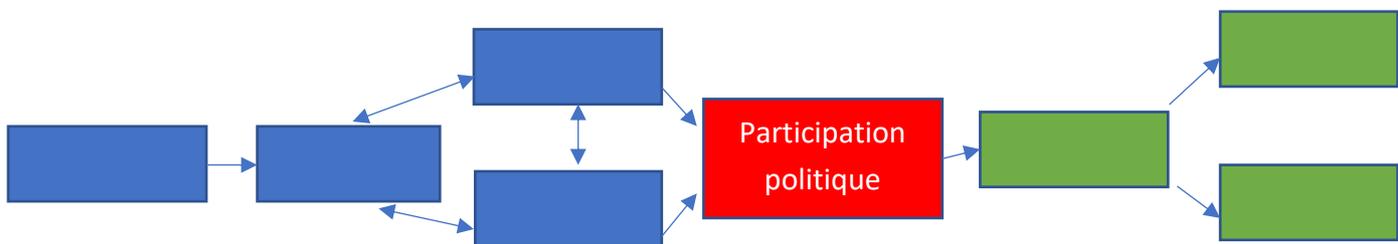
<https://www.vie-publique.fr/video/284718-abstention-trois-questions-celine-braconnier>

Questions sur la vidéo :

- 1) Rappeler la définition du concept d'« intégration sociale » ? Quels sont les différents types de liens qui relient les individus selon S. Paugam ?
- 2) Pourquoi Cécile Braconnier relie-t-elle l'abstention des jeunes au concept d'intégration sociale ?
- 3) Reprendre vos deux portraits robots des abstentionnistes. Relier ces deux explications à vos portraits robots.

⇒ **Synthèse :**

- 1) Compléter la partie gauche du schéma ci-dessous avec les termes suivants : *sentiment de compétence politique, compétence politique objective, intérêt pour la politique, facteurs sociaux*.
- 2) Compléter la partie de droite du schéma ci-dessous avec les termes suivants : *Intégration sociale, situation familiale, situation professionnelle*.



2. Qui sont les abstentionnistes « dans le jeu » ?

⇒ **Document 9 :**

Abstention hors-jeu et abstention dans le jeu

« Les abstentionnistes « dans le jeu politique » sont souvent jeunes, diplômés et plutôt favorisés quant aux conditions d'insertion sociale. Ils déclarent par ailleurs s'intéresser à la politique, et peuvent même se déclarer proches d'un parti politique. Ils s'abstiennent [...] et se remettent à voter dès qu'ils peuvent à nouveau se reconnaître dans l'offre électorale proposée. Leur abstention est le plus souvent intermittente. Cet abstentionnisme correspond à un nouveau type d'électeur, plus mobile, [...] relativement critique et exigeant à l'égard de l'offre électorale, et pouvant utiliser l'abstention au même titre que le vote pour se faire entendre et peser sur l'élection. Les abstentionnistes « hors du jeu politique » se distinguent par un retrait de la politique. On les retrouve en plus grand nombre au sein des milieux défavorisés, disposant d'un faible capital culturel et économique, parmi les catégories les moins intégrées, ainsi que dans les populations urbaines. [...] Ces absents plus constants de la scène électorale se sentent incompetents. »

Source : Anne Muxel, « Abstention : défaillance citoyenne ou expression démocratique ? », Cahiers du Conseil constitutionnel, n°23, février 2008

Questions sur le document 9 :

- 1) Qu'est-ce que l'« abstention intermittente » ?
- 2) Qu'est-ce que l'offre électorale ?
- 3) Expliquer la différence entre « l'abstentionnisme dans le jeu » et « l'abstentionnisme hors-jeu ».

3. Quelles sont les variables contextuelles de l'abstention ?

⇒ [Retour sur la vidéo + Retour sur le document 4](#)

- 1) Retrouver les arguments donnés dans le document 4 qui prouvent que la participation électorale dépend de variables contextuelles.
- 2) Pourquoi la génération permet-elle aussi d'expliquer l'abstention des jeunes ?



Pour aller plus loin :

⇒ [Document 10 :](#)

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2017-6-page-1023.htm?contenu=article>

TABLEAU 3. ÉVOLUTION DES ÉCARTS DE PARTICIPATION ENTRE CLASSES D'ÂGE ET CATÉGORIES SOCIALES 2007-2017

Écarts abstention 25-29 ans/65-69 ans				
	Présidentielle 1 ^{er} tour	Présidentielle 2 ^e tour	Législatives 1 ^{er} tour	Législatives 2 ^e tour
2007	8,9	11,5	32,8	37,1
2012	15,5	18,9	36,7	39,6
2017	18,2	21,1	35,1	37,1
Écarts abstention ouvriers/cadres				
	Présidentielle 1 ^{er} tour	Présidentielle 2 ^e tour	Législatives 1 ^{er} tour	Législatives 2 ^e tour
2007	5,8	6,5	16,6	13,9
2012	6,8	11,2	20	20,7
2017	12,55	12,01	25,8	23
Écart abstention BAC/études supérieures				
	Présidentielle 1 ^{er} tour	Présidentielle 2 ^e tour	Législatives 1 ^{er} tour	Législatives 2 ^e tour
2007	2,4	2,3	7,1	6,4
2012	4	4,9	8,7	9,9
2017	4,3	5,5	12	10,4

D'après Céline Braconnier, Baptiste Coulmont et Jean-Yves Dormagen = « Toujours pas de chrysanthèmes pour les variables lourdes de la participation électorale » = Revue française de Sciences Politiques, 2017.

Questions sur le document 10 :

- 1) Pourquoi avoir choisi de comparer ces deux catégories d'âge, ces PCS, et ces deux niveaux d'études ?
- 2) Faire une phrase avec le chiffre 18,2 (présidentielle 1^{re} tour/2017/1^{re} tableau).
- 3) Comparer les écarts d'abstention en 2007 et en 2017 pour ces trois tableaux et sur chaque élection.
- 4) Que peut-on en déduire concernant les inégalités de participation électorale ?



Synthèse du II./Jeu pédagogique : le devine-tête spécial science politique !

Pour jouer au Devine tête spécial science politique, il vous faut :

- Trois joueurs ;
- les 14 cartes du jeu ;
- 3 bandeaux pour y glisser les cartes ;
- 1 chronomètre ou un sablier.

Avant de commencer la partie, il faut que chaque joueur :

- Positionne un bandeau autour de sa tête, il servira à y glisser les cartes (la petite encoche pour mettre la carte doit donc se trouver sur le devant de la tête !)
- Prenne trois jetons qu'il positionne juste devant lui ;

Les cartes sont placées face cachée dans trois tas au centre de la table : un tas « facile » = 1 variable à trouver/un tas « difficile » = deux variables à trouver/La carte « fatale »

Comment se déroule une partie de Devine tête ?

- Chacun des deux joueurs pioche une carte et la positionne sur son bandeau. ATTENTION : Il est strictement interdit de regarder la carte avant de la positionner sur le bandeau, en revanche elle doit être visible des autres joueurs.
- Le joueur qui a eu la plus mauvaise note au dernier devoir autour de la table commence la partie. Un autre joueur sera désigné pour s'occuper du temps (soit tourner le sablier ; soit démarrer un chronomètre de trente secondes).
- Pendant le temps imparti, le joueur qui joue doit poser toutes les questions qu'il souhaite A CONDITION QUE LA REPONSE DES AUTRES JOUEURS PUISSE ÊTRE « OUI », « NON », « PAS FORCÉMENT » ! Si le joueur qui pose les questions arrive à identifier ce qui se trouve sur sa carte, il peut remettre un jeton dans la boîte et reprendre une autre carte dans le tas. Il peut continuer ainsi jusqu'à la fin des 15 secondes !
- Une fois le temps terminé, le joueur suivant peut commencer. Une fois que tous les joueurs sont passés un nouveau tour démarre.

Comment gagner une partie de Devine tête ?

Le joueur qui gagne la partie est celui qui a le plus de points.

Les cartes faciles rapportent 1 point/Les difficiles, 2 points/La carte fatale, 5 points.

Ce jeu peut également se réaliser avec de post-its. Vous appliquez alors les mêmes règles.

Cartes possibles :

- | | | |
|---------------------|--|---|
| • Un ouvrier ; | • Un individu qui se considère comme étant défavorisé. | • Une personne qui pense que l'élection est gagnée d'avance ; |
| • Un employé ; | | |
| • Un chômeur ; | | |
| • Un jeune ; | • Jeune diplômé ; | • Un ouvrier issu d'une famille étrangère et populaire. |
| • Un pauvre ; | • Jeune au chômage ; | |
| • Un riche ; | • Un cadre | |
| • Un sans diplôme ; | | |
| • Un catholique ; | | |

Globalement, les élèves doivent :

- d'abord demander s'ils sont abstentionnistes ou pas ?
- et si oui, demander s'ils sont dans le jeu ou hors-jeu ? Intégré ou pas ?
- et enfin vérifier les variables procédurales.

III. Pourquoi le vote est-il à la fois un acte individuel et collectif ?

A. Pourquoi le vote est-il un acte collectif ?

Sensibilisation :

⇒ **Sondage :** *Le sondage a été imaginé par un groupe d'anciens étudiants de Science Po.*

<http://www.politest.fr>

- 1) Cliquer sur le lien ci-dessous et faire le sondage. Vous allez devoir répondre à 12 questions.
- 2) Qu'est-ce que le clivage gauche-droite ?
- 3) Quels partis politiques français connaissez-vous ? Comment les classer sur l'axe gauche- droite ?
- 4) Quel est le parti politique d'E. Macron ? Où est-il situé sur l'axe gauche/droite ?



Vous allez travailler par groupe de trois. L'objectif est d'écouter quatre podcasts concernant les déterminants du vote. 4 groupes passeront à l'oral pour répondre aux questions associées à leur podcast.

Les podcasts viennent tous de Public Sénat/en partenariat avec le Cevipof : « Je vote, tu votes, nous votons » = décrypte le comportement électoral des Français. Chaque semaine, pendant toute la campagne électorale, Tâm Tran Huy, journaliste à Public Sénat, a interrogé pendant une vingtaine de minutes les chercheurs du CEVIPOF sur un aspect particulier du vote des Français.

Podcast 1 : les riches votent-ils à droite ?

<https://play.acast.com/s/je-vote-tu-votes-nous-votons/les-riches-votent-ils-a-droite>

Questions sur le podcast 1

- 1) Rappeler la différence entre les termes « revenu » et « patrimoine ».
- 2) Comment sont les inégalités de salaire par rapport aux inégalités de patrimoine ?
- 3) Quelle distinction le scientifique interrogé dans le podcast introduit-il concernant le patrimoine ?
- 4) Quel est le clivage droite/gauche concernant le patrimoine ?
- 5) D'après ce podcast, pourquoi le patrimoine est-il une variable déterminante du comportement électoral ?

Podcast 2 : musulmans de gauche et cathos de droite, un préjugé ?

<https://play.acast.com/s/je-vote-tu-votes-nous-votons/musulmans-de-gauche-cathos-de-droite-un-prejuge>

Questions sur le podcast 2 :

- 1) Quelles sont les variables sociologiques qui expliquent le comportement électoral d'après ce scientifique ?
- 2) Parmi toutes ces variables, quelle est l'importance de la religion ?
- 3) Le titre du podcast se vérifie-t-il d'après les observations de ce chercheur ?
- 4) Comment être sûr que la religion est bien la variable déterminante ? Rappeler ce que signifie l'expression « toutes choses égales par ailleurs » ?
- 5) Les catholiques ont-ils pour autant voté à l'extrême droite ? Ont-ils voté E. Macron ?
- 6) Pourquoi n'existe-t-il pas de partis musulmans ou catholiques en France alors qu'il en existe dans les autres pays ?

Podcast 3 : comment votent les banlieues populaires ?

<https://play.acast.com/s/je-vote-tu-votes-nous-votons/comment-votent-les-banlieues-populaires>

Questions sur le podcast 3 :

- 1) Retrouver les caractéristiques des abstentionnistes dans les banlieues populaires. *Ce sont les mêmes que celles que nous avons donné dans le II.*
- 2) Comment est l'abstention dans ces quartiers aujourd'hui ? Cela a-t-il toujours été le cas ?
- 3) Pourquoi une partie des quartiers Nord de Marseille votent pour l'extrême droite ?
- 4) Quels sont les résultats de la France Insoumise dans les banlieues populaires ? Pourquoi ?

Podcast 4 : les femmes votent-elles comme les hommes ?

<https://play.acast.com/s/je-vote-tu-votes-nous-votons/les-femmes-votent-elles-comme-les-hommes>

Questions sur le podcast 4 :

- 1) Quand les femmes ont-elles obtenu le droit de vote ? Quand l'ont-elles exercé pour la première fois ?
- 2) Quelle est la particularité des dernières élections présidentielles en termes de candidat ?
- 3) Est-ce qu'être une femme peut être un argument de campagne d'après la chercheuse ?
- 4) Les femmes votent-elles comme les hommes ? Quelle est la seule exception ? Pourquoi ?
- 5) Cela a-t-il toujours été le cas ? Quel était l'impact de la religion sur leur vote ?

**Synthèse, par groupe de 3, vous allez maintenant faire votre propre podcast.**

L'objectif est de présenter en 10 min, chaque variable lourde du comportement électoral :

- Religion ;
- Patrimoine ;
- PCS ;
- Age ;
- Sexe.

Concernant, l'âge et le sexe, vous discuterez/nuancerez dans votre podcast l'effet de ces variables.

B. Pourquoi le vote est-il aussi un acte individuel ?

⇒ **Document 11 :**

Le modèle de l'électeur rationnel

Anthony Downs (1957) peut être considéré comme l'un des pères fondateurs des théories de l'électeur rationnel. Il considère l'ensemble des acteurs politiques comme appliquant un calcul de rationalité. Les partis sont stratégiques et essaient de recueillir le maximum de voix. Pour cela, ils doivent connaître les attentes des électeurs et adopter un programme qui en tient compte. [...] Chaque citoyen est considéré comme un homo oeconomicus qui cherche par son vote à maximiser ses gains. Il votera donc pour le parti qui lui offrira plus de gain que les autres, qui lui garantit mieux la réalisation de ses attentes utilitaires. Ce modèle suppose que l'électeur est capable de calculer ce qu'il peut attendre de chaque candidat et donc hiérarchiser ainsi ses préférences en faveur de celui qui présente pour lui la plus forte utilité. Ceci suppose de pouvoir anticiper sur ce que feront les candidats s'ils sont élus et donc de juger si leurs promesses sont réalistes. L'électeur tout à fait rationnel devrait donc avoir les capacités d'anticipation et être très bien informé sur la vie politique, économique et sociale du pays où de l'ère géographique sur laquelle porte le vote. [...] Le choix électoral ne serait fait que sur la base d'une rationalité limitée, en fonction d'une information parcellaire et sélective, mais suffisante pour faire un choix ayant un minimum de sens.

Pierre Bréchon, Comportements et attitudes politiques, PUG, 2006.

⇒ **Document 12 :**

L'électeur rationnel, un consommateur cherchant à maximiser son utilité

Pour les tenants de l'analyse économique, l'électeur doit être considéré comme un consommateur qui, le jour du vote, fait son marché politique. Comme tout consommateur et, plus globalement, comme tout homo oeconomicus rationnel, il agira dans le but de maximiser la satisfaction de ses besoins [...]. L'un des principaux représentants de courant d'analyse, Gordon Tullock, dans un ouvrage intitulé Le marché politique, revendique explicitement cette assimilation de l'électeur à un consommateur faisant ses courses dans un supermarché : « Electeurs et consommateurs sont essentiellement les mêmes personnes. Monsieur Martin consomme et vote. Qu'il soit dans un supermarché ou dans un isoloir, il demeure le même homme. Aussi n'y a-t-il aucune raison majeure de croire que son comportement soit différent selon s'il se trouve dans l'un ou l'autre de ces lieux. » Cet électeur consommateur qui se comporte en calculateur utilitariste cherchera donc le jour des

élections à maximiser l'utilité de son vote. Pour effectuer ce calcul d'utilité électorale, les critères que va retenir l'électeur seront, d'abord et avant tout, des critères économiques. [...] Selon le modèle des analyses économiques, il en résulte que si le bilan économique du gouvernement est considéré comme satisfaisant par l'électeur, celui-ci se prononcera en faveur des sortants, qui se trouveront ainsi récompensés. A l'inverse, les électeurs puniront un gouvernement jugé responsable d'une détérioration de l'économie, en donnant leurs suffrages à l'opposition. Contrairement aux analyses déterministes, le vote est ici conçu comme le produit d'un calcul opéré sur un mode individuel, selon les logiques de la rationalité économique.

Jean-Yves Dormagen, Daniel Mouchard, Introduction à la sociologie politique, De Boeck Supérieur, 4e édition, 2015

Questions sur les documents 11 et 12 :

- 1) D'après le chapitre 1, rappeler l'objectif du consommateur d'après la théorie néo-classique. Pourquoi ce consommateur est dit « rationnel » ?
- 2) En déduire ce qu'est un « électeur rationnel » ? Que maximise-t-il ?
- 3) Expliquez la phrase soulignée.
- 4) Quelles conséquences cet électeur rationnel a-t-il sur les programmes et les discours des politiques d'après le document 12 ?
- 5) Dans ce modèle le vote est-il considéré comme un acte individuel ou collectif ?
- 6) Si l'on mesure les coûts et les avantages liés au fait d'aller voter, est-ce que l'électeur rationnel devrait aller voter ? Pourquoi ?

⇒ **Document 13 :**

Le vote sur enjeux

L'affiliation semble de moins en moins se transmettre au cours de la socialisation familiale, les jeunes prenant une indépendance plus forte à l'égard de toutes les valeurs parentales. Alors que les générations âgées restent fidèles à leur parti de toujours, les plus jeunes manifestent beaucoup moins de sympathie partisane. [...] Le vote semble de plus en plus une décision prise avant chaque élection, en fonction des débats politiques du moment et des personnalités des candidats. [...]

Le vote sur enjeux désigne un choix électoral qui ne se fait donc plus en fonction d'appartenances sociales ou partisanes, mais en fonction de problèmes ayant une certaine importance dans le débat politique. [...]

Va aussi jouer dans le choix électoral le fait qu'un parti soit crédible par rapport à la position qu'il prend sur un enjeu électoral. Les enjeux des élections ne sont pas les mêmes selon le type de période et de conjoncture. Il est évident que les enjeux ne seront pas identiques en période de plein-emploi ou de chômage élevé, en situation d'inflation galopante ou de stabilité des prix, en période de conflit international ou de paix (relative).

Parler de vote sur enjeux suppose que plusieurs conditions soient réunies : l'électeur doit avoir une compétence politique suffisante pour identifier les enjeux du moment et les positions des différents partis et candidats sur ces sujets, il doit avoir des préférences personnelles sur les principaux enjeux et être capable de les hiérarchiser. L'électeur devrait voter pour le candidat le plus proche de ses préférences sur l'enjeu prioritaire ou sur les principaux enjeux.

Pierre Bréchon, Comportements et attitudes politiques, PUG, 2006.

Question sur le document 13 :

- 1) Rappeler la définition d'offre électorale ?
- 2) Qu'est-ce que le vote sur enjeux ? Quel est le lien avec l'offre électorale ?
- 3) Quel lien peut-on faire entre vote sur enjeux et élévation du niveau de qualification ? Vote sur enjeux et individualisme ?
- 4) Dans la perspective du modèle du vote sur enjeux, le comportement électoral est-il considéré comme un acte collectif ou un acte individuel ?

⇒ **Vers le bac/EC1 :** Montrer que le vote est un acte individuel.

IV. Comment analyser la volatilité électorale ?

Pour chacune des sous-parties suivantes, vous avez des différents documents. L'objectif est de vous transformer en chercheur et de trouver dans ces différents documents ce qui valide ou non, nos hypothèses. On va travailler par groupe de trois. Chaque groupe s'occupe d'un document et vérifie si son document permet ou pas de valider ses hypothèses. Vous serez deux groupes à travailler sur le même document, cela permettra de mettre en commun le résultat de votre travail de recherche au moment de la correction.

A. La volatilité électorale s'explique-t-elle par un affaiblissement ou une recomposition du poids des variables lourdes ?

⇒ **Document 14 :**

Le vote de classe complexifié

Le vote de classe ne fonctionne plus comme dans les années 1960 ou 1970 : les ouvriers votaient pour la gauche, alors que les bourgeois diplômés votaient pour une droite plus ou moins libérale sur le plan économique comme sur le plan culturel selon leur degré de catholicisme. Cette équation s'est désagrégée. Les électeurs sont devenus plus mobiles, recherchant le compromis politique qui correspond le plus à leurs multiples appartenances privées. Pour autant, cela ne signifie pas que les électeurs sont stratèges, parfaitement rationnels et calculateurs. Le poids des affects et de la socialisation politique acquise durant la jeunesse sont toujours des facteurs importants de positionnement politique. Néanmoins le vote de classe a laissé place à un vote « privatif », plus difficile à prévoir, où se combinent les effets de l'âge, du niveau de patrimoine et de la religion, tout comme les enjeux liés à chaque élection.

Luc Rouban, directeur de recherche au CNRS, CEVIPOF, Sciences PO, « Le vote de classe n'a pas disparu, il est devenu invisible », Libération, 15 juin 2017.

⇒ **Document 15 :**

Le vote FN est-il le nouveau vote de classe ouvrière ?

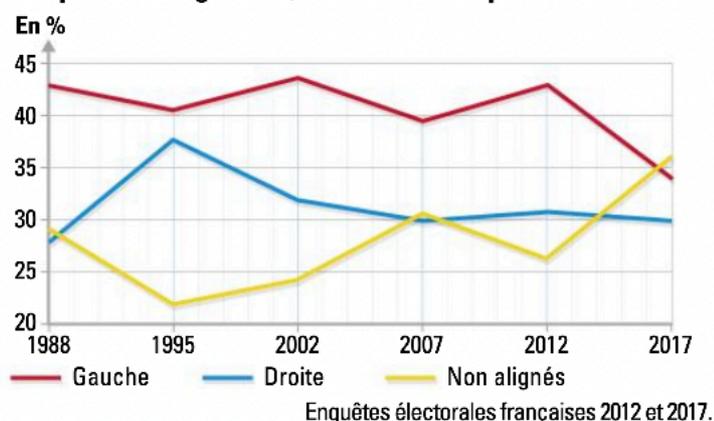
Dans les années 1980, le vote pour le Front national était présenté comme « interclassiste », réalisant notamment « la conjonction de l'atelier et de la boutique » (ouvriers et petits indépendants). Mais le lien entre le monde ouvrier et le Front national se renforce ensuite progressivement, tandis qu'à partir du milieu des années 1990, le FN prend ses distances avec le libéralisme et fait de la « défense des travailleurs » l'un de ses thèmes. Si l'on compare le premier tour des élections présidentielles de 2012 à celui de 1988, l'on voit à quel point les écarts entre professions ont augmenté, puisque 6% des cadres et 28,5% des ouvriers ont voté pour le FN en 2012, alors qu'ils étaient respectivement 14% et 17% à faire ce choix en 1988. Le FN recrute aujourd'hui surtout parmi les ouvriers et, dans une moindre mesure, les employés et les agriculteurs. Pour autant, Florian Gougou relativise l'importance de la part des ouvriers dans l'électorat du FN, soulignant qu'elle s'élevait à 50 % dans celui du Parti communiste français à son apogée en 1967 et 1978, contre 30 à 35 % au maximum pour le FN depuis 1988. On ne peut donc pas parler d'un « vote de classe » ouvrier en faveur du Front National, même si des variables de position influent (comme pour les autres partis) sur la fréquence de cette orientation. De plus, si le vote FN ne peut être appréhendé comme un « vote ouvrier », c'est aussi parce que le monde ouvrier apparaît électoralement éclaté. Ainsi, le vote en faveur du FN est nettement plus fréquent au sein des jeunes générations que des plus anciennes : en 2012, les ouvriers ayant entre 18 et 34 ans ont voté deux fois plus souvent pour le FN que ceux de plus de 67 ans. Par ailleurs, cette orientation est davantage le fait des ouvriers stables. Ces ouvriers considèrent en effet souvent que les parcours de promotion sociale et résidentielle qui sont les leurs résultent de mérites et d'efforts individuels ; ils sont parfois en proie à la peur du déclassement et de la perte du petit capital qu'ils ont constitué. C'est ce qui contribue à expliquer les scores relativement élevés obtenus par le FN dans certaines zones périurbaines.

D'après Collège de France.

B. La volatilité électorale s'explique-t-elle par un déclin de l'identification politique ?

⇒ [Document 16 :](#)

Le placement gauche / droite lors des présidentielles



⇒ [Document 17 :](#)

« La France a besoin de ses entreprises, de toutes ses entreprises [...], car ce sont les entreprises qui, en innovant, en risquant les capitaux de leurs actionnaires, en mobilisant leurs salariés, en répondant aux attentes de leurs clients, créent de la valeur, génèrent de la richesse qui doit profiter à tous. Et moi, j'aime l'entreprise ! »

Discours de Manuel Valls, Premier ministre socialiste, à l'université d'été du Medef, le 27 août 2014.

« On n'est pas libre quand on ne peut pas loger décemment sa famille en travaillant. On n'est pas libre quand on se lève tôt, quand on travaille dur et qu'on ne peut même pas offrir des vacances à ses enfants.

On n'est pas libre quand on est soumis au chantage des délocalisations, quand on vit dans l'angoisse de l'exclusion ou du déclasserement, quand on vit avec au ventre la peur de la précarité. »

Discours de Nicolas Sarkozy devant ses comités de soutien à la Mutualité de Paris, le 12 février 2007.

⇒ [Document 18 :](#)

La volatilité électorale. signe de l'avènement d'un « nouvel électeur » rationnel ?

Pour contrôler la thèse du « nouvel électeur », il faut vérifier que la mobilité est bien devenue le fait d'individus plus instruits, plus politisés, et donc, plus à même de produire leurs choix sur la base de l'offre électorale et d'un calcul politique.

A cette question également, les enquêtes électorales apportent une réponse plutôt négative. Comme par le passé, la mobilité, en particulier gauche/droite, reste, avant tout, le fait d'électeurs que l'on peut qualifier de « flottants » ou d'« irrésolus », qui font peu de différences au sein de l'offre politique, parce qu'ils sont plutôt incompetents et donc assez largement indifférents à la politique. La plupart des études empiriques aboutissent au constat que les électeurs les plus stables (en particulier en fonction de la ligne de partage gauche / droite) se recrutent, en priorité, parmi les plus diplômés, parmi ceux qui s'intéressent le plus à la politique, alors qu'à l'inverse, les plus mobiles appartiennent très largement au groupe des électeurs les moins diplômés et les moins intéressés par la politique.

Jean-Yves Dormagen, Daniel Mouchard, Introduction à la sociologie politique, De Boeck Supérieur, 4e édition, 2015

⇒ **Document 19 :****Stabilité et mobilité électorale entre les élections de 1995 et de 1997 (en %)**

Stabilité	53
- de gauche	17
- de droite	23
- abstention	13
Mobilité	48
- intra gauche	6
- intra droite	3
- d'abstention à vote	8
- de vote à abstention	19
- de gauche à droite	2
- de droite à gauche	5

Nonna Mayer, Daniel Boy, « Mesure de la volatilité électorale en France (1993-1997) », *Revue Française de science politique*, 2000

Questions à ne donner qu'aux élèves en éprouvant le besoin :

Questions pour vous guider sur les documents 14 et 15 :

- 1) Qu'est-ce que le vote de classe ?
- 2) Le déclin de l'influence des variables sociales signifie-t-il que les électeurs votent uniquement en fonction de leurs intérêts personnels ?
- 3) Le vote FN est-il le nouveau vote de la classe ouvrières ?

Questions pour vous guider sur les documents 16 et 17 :

- 1) Parmi les personnes interrogées en 2017, quel pourcentage se place à gauche ?
- 2) Comment la part des personnes n'étant ni de gauche, ni de droite a-t-elle évolué depuis 1995 ?
- 3) En quoi les discours de Manuel Valls et de Nicolas Sarkozy marquent-ils un effacement des frontières entre la droite et la gauche ?
- 4) Le clivage droite-gauche est-il uniquement basé sur des critères économiques ? Quelles données nous manquent-ils dans ces documents ?

Questions pour vous guider sur les documents 18 et 19 :

- 1) Entre 1995 et 1997, quelle proportion d'électeurs gardent-ils le même choix ?
- 2) Décrire la mobilité des électeurs entre 1995 et 1997 : parmi ceux qui ont changé de choix, quel « trajet » est majoritairement effectué ?
- 3) La volatilité électorale marque-t-elle réellement la naissance d'un électeur plus rationnel ?

Conclusion chapitre :

Voir carte mentale élaborée en classe.